siècles comme des choses sacrées, source des plus rares vertus.

C'est donc violenter les consciences que d'arracher à un genre de vie conforme aux principes les plus élevés du catholicisme, librement accepté par eux, et cela au mépris des principes qui sont la base de notre droit constitutionnel, « une classe de citoyens honnêtes et paisibles, très dévoués à leur pays, qui, possédant tous les droits et remplissant tous les devoirs de leurs compatriotes, ne se proposent, soit dans les vœux qu'ils émettent, soit dans la vie qu'ils mènent au grand jour, que de travailler à leur perfection et au bien du prochain, sans rien demander que la liberté. (10) ».

Oui, Nos TRÈS CHERS FRÈRES, sans rien demander que la liberté, car, « s'associer, vivre avec qui l'on a choisi, habiter où l'on veut, prier, instruire des enfants, soigner des malades, élever des orphelins, visiter et secourir les pauvres, c'est le droit de tout citoyen chez un peuple libre : et l'on ne peut s'y opposer sans attenter... à toutes les libertés garanties aux Français par notre droit public ».

Mais, bien plus que les Congrégations et les religieux eux-mêmes, Nos TRÈS CHERS FRÈRES, c'est vous, ce sont vos plus chères libertés qui vont être atteintes. Car, ne vous y trompez pas, ne vous laissez pas séduire par les apparences : en même temps que l'Église de Dieu, c'est le peuple chrétien qui sera frappé dans ses intérêts les

---

(10) Lettre de Léon XIII.